

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 76

UNE EXPOSITION du TRES SAINT SACREMENT.

Bordeaux S.Nicolas 1864

+

I.

UNE EXPOSITION du TRES SAINT SACREMENT.

Mane nobiscum (Domine) quoniam
ad vesperascit, et inclinata est
jam dies.

Demeurez avec nous Seigneur
car il se fait tard déjà et il
est bien bas, le jour!

Luc 24, 29

Per viscera misericordiae
Dei nostri: in quibus visitavit
nos, oriens ex alto :- Illumina-
re his, qui in tenebris, et in
umbra mortis sedent: ad dirigen-
dos pedes nostros in viam pacis.

(Luc.1, 78.79) (a)

(a: note marginale:)

Pour aimer Dieu il nous faut Notre Seigneur Jésus-Christ
- - N.S.J.C. - - l'Eucharistie
- - l'Eucharistie il nous faut l'Adoration perpé-
tuelle et l'Exposition fréquente.



Les disciples d'Emmaüs furent bien inspirés quand ils prièrent le Seigneur de demeurer avec eux, parce que le jour baissait, dirent-ils. Ils furent bien inspirés car le jour comme dans la nature était bien bas dans leur âme et Celui qu'ils priaient ainsi sans le connaître, c'est Celui-là même qui fait le jour.

Qui fait le jour? Qui le distingue de la nuit? Le soleil. Il en est des âmes comme de la nature. Le soleil autour duquel tout gravite, vers lequel tout converge, de qui tout reçoit la lumière, la chaleur et la vie, le vrai soleil des âmes, dont notre soleil n'est qu'une image : c'est Dieu! c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sitôt que le jour baisse et que le soleil s'en va il commence à faire sombre et à faire froid sur la terre. Quand le jour de la grâce vient à baisser dans les âmes, à mesure que Dieu s'en va d'une âme ou d'une société les ténèbres s'élèvent et s'épaississent, la chaleur tombe et descend, je veux dire que les affections s'abaissent et tombent bas de plus en plus et le froid c'est à dire l'égoïsme, la tristesse envahissent les âmes de plus en plus. (a)

Hélas ! n'est-ce pas ce qui se passe sous nos yeux depuis déjà bien des années, surtout dans notre siècle et dans notre pays. On ne connaît presque plus Dieu, presque plus Notre-Seigneur Jésus-Christ; surtout on ne sait presque plus l'aimer. Les ténèbres nous envahissent de toutes parts, de toutes parts s'élèvent comme des nuages obscurs, de nouveaux systèmes chargés d'erreurs et d'obscurités. - Et les coeurs qui ne peuvent se passer d'aimer, les coeurs insensibles désormais au seul amour vraiment digne d'un tel nom, vraiment capable de les satisfaire, les coeurs s'avalissent et s'enfoncent de plus en plus dans la fange des affections charnelles ou des

(a: note marginale:)...de même quand Dieu s'en va des âmes et des sociétés.

La foi s'obscurcit - Erreurs descendent - L'amour de Dieu s'en va - L'égoïsme le remplace et l'amour impur - La volonté s'engourdit et devient inactive pour le travail. - Et cependant Dieu nous a faits pour le connaître, l'aimer, le servir, pour cela il nous a dotés d'intelligence, de coeur, de liberté.
Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. Mt.4,10.
(Réponse de Jésus à Satan)



misérables ambitions.

Seigneur, Seigneur, demeurez avec nous, car si vous nous quittez qu'allons nous devenir? Demeurez, car il se fait tard déjà dans la vie des siècles, et le jour hélas! est déjà bien bas!....(a)

Quelles sont les causes de cet affaissement de la foi et de l'amour de Dieu dans les âmes et comment l'Eucharistie est-elle un remède à cet affaissement moral - Telles sont les deux questions auxquelles je me propose de répondre ce soir.

I.

Pourquoi le jour baisse-t-il dans le monde et dans les âmes? - C'est parce que la terre a marché et que nous approchons de plus en plus du terme où le monde va finir et où les âmes ne commenceront plus; parce que c'est l'ordinaire que le jour baisse à l'horizon quand on s'approche de la fin de la journée. "Pensez-vous disait le Sauveur à ses apôtres, pensez-vous que le Fils de l'homme lorsqu'il viendra, trouvera encore de la foi sur la terre?" (L. 18, 8.). C'est assez dire qu'en approchant de la fin des siècles la foi s'en ira baissant de plus en plus. - Et cependant la foi c'est notre vie, car la foi c'est Dieu et Dieu c'est la lumière, c'est l'Amour....

Mais encore pourquoi Dieu est-il de plus en plus oublié dans le monde, à mesure que le monde avance?. Car enfin, nous n'avons pas encore répondu à la question. Nous n'avons fait que l'éloigner sans la résoudre.

1° C'est que, Mes Frères, depuis la chute originelle surtout, nous sommes des êtres essentiellement

(a: première rédaction:) D'où vient que le soleil baisse ainsi dans les âmes et sur le monde? Et en quoi la Très Sainte Eucharistie peut-elle le retenir à l'horizon et nous préserver des ténèbres et du froid de la nuit. Telles sont les deux questions que je me propose d'examiner avec vous aujourd'hui.



grossiers. Notre âme intelligente est toute enfoncée et comme noyée dans nos sens. Nous ne vivons, nous ne respirons, nous ne voyons et nous n'agissons que par nos sens; pour pénétrer jusqu'à notre âme il faut donc nécessairement passer par l'intermédiaire de nos sens et comme le dit Saint Paul c'est par l'intermédiaire des choses visibles que nous pouvons arriver à l'intelligence de celles qui ne se voient point et Dieu est de ce nombre.- Voilà pourquoi nous avons tant de peine (a) d'abord à le connaître et à l'aimer.

2° En second lieu, nous sommes essentiellement oublieux de notre nature et alors même que nous avons connu et aimé, si notre ami s'éloigne, surtout si son absence se prolonge, malheur à lui ! Malheur à notre amitié!...Son souvenir s'efface insensiblement de notre âme. Insensiblement, petit à petit notre cœur se laisse aller etc....(Euch. 2 p. 275 et 276)...tôt ou tard, si leur absence se prolonge, les amis eux-mêmes sont oubliés!....

S'il en est ainsi des êtres que nous avons vus et touchés, à plus forte raison en sera-t-il de même de Dieu que nous n'avons jamais vu de nos yeux, ni touché de nos mains.

3° Mais je suppose qu'avant de se séparer de nous, le frère ou l'ami que nous pleurons nous ait laissé quelque objet, quelque gage sensible de son amitié pour nous.. il est vrai ce souvenir matériel servira longtemps d'aliment au souvenir de notre âme et nous serons plus longtemps à oublier, mais nous sommes ainsi faits que les plus belles choses nous deviennent insipides par l'habitude, et celles qui nous excitaient le plus à nous souvenir, après quelque temps ne nous disent plus rien.

"L'accoutumance ainsi nous rend tout familier "
a dit le Poète.

Voilà donc un triple obstacle, une triple difficulté à vaincre si Dieu tient à être connu et aimé de nous? Or, à cela il ne saurait y avoir de doute. Si Dieu n'avait voulu être connu et aimé, il n'eut jamais rien créé. Qu'avait-il besoin de tous ces mondes? Et s'il n'avait tenu à être connu et aimé de nous il ne nous aurait pas dotés, nous seuls entre tous les êtres

(a: phrase barrée:)...à lui garder notre pensée.



de la création, d'intelligence et d'amour comme Lui.- Il a tout fait pour y refléter sa toute Puissance sa toute sagesse et sa toute bonté et il nous a faits nous en particulier pour que, tout en le reflétant plus parfaitement encore que toutes les créatures, nous puissions, en admirant tant de merveilles apprendre à le connaître et par conséquent à l'aimer.

Mais ce triple obstacle comment le surmontera-t-il - Cette triple difficulté comment va-t-il la résoudre? Bien plus, pour nous faire plus grands et mieux à son image il nous a fait libres. Mais si nous sommes libres nous pouvons donc le repousser et lui dire : Va-t-en! quand il viendra à nous; et quand il nous parlera lui répondre avec l'Archange rebelle : Non serviam ! je ne t'obéirai pas. Quel moyen aura-t-il donc de contraindre notre liberté sans la contraindre, de nous forcer la main pour ainsi dire, tout en nous laissant libres; car vous le comprenez bien, il ne se pouvait pas qu'il eût le dessous avec nous, puisqu'il est Dieu ! Comment donc s'y prendra-t-il pour se révéler à notre intelligence et pour se gagner nos coeurs ?

II.

Comment s'y prend le soleil etc... de prévenances et de bontés (Adoration Perpétuelle I,2. p. 221)

I^o Et d'abord pour se mettre à notre portée il a revêtu une forme sensible et de toutes les formes celle qui était plus capable de nous émouvoir : la forme humaine même, notre propre chair; et pour entrer plus avant et plus profondément dans la pensée et dans le coeur des hommes il a vécu trente trois ans de notre vie, tantôt pauvre, méconnu, et travaillant à la sueur de son front comme la plupart des hommes, tantôt se mêlant à eux parlant avec eux, se laissant voir, se laissant toucher d'eux et les touchant pour les guérir il a voulu que lorsqu'il ne serait plus parmi les hommes, ses apôtres puissent leur dire ce que nous dit Saint Jean : Quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, etc...(Eucharistie 2 p. 278) Et pour que son souvenir fût plus ineffaçable encore du coeur des hommes il a voulu qu'il n'arrivât à eux que baigné de sang et couronné de l'Auréole d'un amour poussé jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. Il a voulu que son apôtre pût leur dire de Lui : C'est pour nous que le Christ a souffert (... il a expié nos péchés



dans son propre corps, sur le bois de la Croix ... et il nous a guéris par ses meurtrissures. (I Petr. 2, 21, 24)

2° Ce n'était point encore assez, car nous sommes bien oublieux, je l'ai dit, et par sa mort il va cesser d'être au milieu des hommes. Ceux-mêmes qui l'ont vu et entendu cesseront d'être ... que deviendra alors sa mémoire ? il est bien à craindre qu'elle s'éteigne peu à peu dans les âmes et ne se conserve bientôt plus que dans les livres; or ce n'est pas là que Dieu la veut, c'est dans nos cœurs (1). Avant de partir il fera donc comme un ami qui va se séparer de ses amis; il leur donnera un gage permanent de son amour, qu'ils puissent avoir sans cesse sous les yeux, et parce qu'il est Dieu il réalisera l'impossible mettant sa toute puissance au service de son amour, il inventera, il créa une chose nouvelle, qu'on n'eût pas même soupçonnée, une chose qui ne sera pas lui tel qu'il est au regard et au toucher des sens, et qui cependant sera lui-même en chair et en os, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité.

3° Et malgré tout, si grand, si prodigieux que soit ce gage de son amour, l'Eucharistie, nous nous faisons, nous nous accoutumons à tout, nous nous familiarisons avec tout. Quoi de plus beau que le soleil, quoi de plus admirable que cette germination des sèves au printemps et leur en automne, ce mouvement tour à tour ascensionnel et décroissant de la vie de tous les êtres, quoi de plus digne de fixer toutes nos attentions, et tout cela ne nous émeut presque plus, nous n'y prenons plus garde et si le Soleil se montrait toujours à nos regards nous finirions sans doute par le trouver insipide, mais il a deux moyens de se rendre toujours le bienvenu. C'est de se cacher de temps en temps pour nous faire ainsi désirer sa présence; c'est ensuite de se présenter à nous sous différents aspects, tantôt voilé de nuages et de brouillards, tantôt à découvert; tantôt pâle et sans chaleur, tantôt ardent et enflammé. Il en est de même de Celui dont il est écrit qu'il a planté sa tente dans le soleil. - In sole posuit ... (Ps. 18, 6) Le psalmiste a voulu dire par là que le soleil était une image fidèle de Jésus-Christ et il a dit vrai. Oui, Notre-Seigneur, pour tenir, pour ainsi dire, notre amour en haleine et ne pas le laisser se blaser par l'habitude. Notre-Seigneur lui

(1) (note marginale) ... Moïse Eucharistie 3 p. 298



aussi se montre ou se dérobe à l'âme, et se présente aux hommes dans la Sainte Eucharistie sous des aspects différents. Chaque matin : Sainte Messe - Sainte table - Bénédiction du Très Saint Sacrement - Fête-Dieu instituée en 1264 par Urbain IV, français de nation - Processions - Adoration perpétuelle - Expositions - Fête du S.S.Coeur. (a)

Seigneur, Seigneur, demeurez avec nous, car le jour baisse, réveillez notre foi et notre amour car sans Vous l'obscurité nous envahit, les ténèbres se font dans nos intelligences, le froid gagne insensiblement nos coeurs et tandis que nous n'aurions qu'à relever la tête et nous jeter sur votre sein, vous qui êtes la vérité et la vie, voilà que nos intelligences et nos coeurs ne trouvent nulle part à se rassasier et nous mourons de faim et de soif à côté de l'arbre de vie et de la source éternelle. Mane nobiscum Domine quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies.

(a: notes marginales:) Et eduxit eos de tenebris, et umbra mortis. (ps.106,14.)
Sedentes in tenebris, et in umbra mortis (ps.106,10)

